****Ensemble 99, Élément 9

Type : Guide pratique pour les radiodiffuseurs

Septembre 2014

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Comment trouver des informations utiles et fiables sur l'agriculture sur Internet?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

### Notes au radiodiffuseur

L'énorme quantité d’informations désormais disponibles sur Internet crée de nouvelles opportunités mais aussi de nouveaux défis lorsqu’il s’agit de trouver des informations spécifiques et fiables. En entrant par exemple les mots « aviculture traditionnelle améliorée » dans un moteur de recherche, nous trouvons plus d'un million de pages Web très diverses. Parmi ces résultats, sont inclus:

* des articles de presse sur ce thème;
* des guides pratiques, fiches techniques, et photos, sur l’aviculture traditionnelle améliorée; et
* des pages sans relation avec ce thème, où les mots « aviculture traditionnelle améliorée » apparaissent de façon hasardeuse.

Comment un radiodiffuseur peut-il éviter de s’égarer dans un volume d’informations aussi énorme? Comment les radiodiffuseurs peuvent-ils s’assurer de la fiabilité des informations qu'ils trouvent? Quels sites Web diffusent régulièrement des informations fiables sur des thèmes liés à l’agriculture? Comment les radiodiffuseurs peuvent-ils réécrire ces informations dans un langage que les auditoires agricoles peuvent comprendre? Et que peuvent faire les radiodiffuseurs au sujet des informations contradictoires?

Ce guide est divisé en cinq parties. La première partie décrit brièvement des stratégies pour trouver, organiser et partager des informations ou du « contenu » sur Internet.

La seconde partie suggère quelques méthodes pour s’assurer que les informations qu'on trouve sur Internet sont fiables.

La troisième partie dresse une liste d'organisations et de sites Web reconnus fiables.

La quatrième partie offre quelques conseils concernant la conduite à tenir face à des informations contradictoires.

Le dossier se termine par des conseils pratiques pour traduire le langage technique agricole en mots et en phrases qui sont compréhensibles pour des auditeurs et des auditrices du secteur agricole.

**Première partie : Trouver, organiser et partager des contenus sur Internet**

Considérons un exemple fictif: Christophe, un radiodiffuseur comme vous, prépare une série d’émissions radiophoniques sur les techniques d’*aviculture traditionnelle améliorée*. Il souhaite diffuser un programme hebdomadaire qui offre des conseils pratiques et des informations utiles pour les auditeurs et les auditrices du secteur agricole. Christophe espère trouver des informations sur Internet pour renforcer son programme radiophonique. Quelle est la meilleure façon de s’y prendre?

**Option A** – Christophe peut bien sûr taper *aviculture traditionnelle améliorée*dans un moteur de recherche tel que Google. Mais cette approche a deux inconvénients majeurs. Premièrement, il va se retrouver avec plus d'un million de résultats et pourrait très vite se perdre face au volume abondant d’informations. Deuxièmement, il devra répéter la recherche Google régulièrement pour s’assurer que des informations plus actuelles ne lui échappent pas. Cela va prendre beaucoup de temps!

**Option B –** Il existe de nombreux outils Internet qui génèrent automatiquement des mises à jour sur un thème spécifique. La stratégie la plus efficace pour Christophe est de *créer des flux d’informations* sur le sujet qui l’intéresse. Il peut ainsi sauvegarder les informations en un seul endroit sur son ordinateur et les utiliser comme et quand il le souhaite. Cela réduit considérablement le temps nécessaire pour trouver des informations sur Internet.

La question est alors *Comment créer des flux d’informations*? Il existe de nos jours une panoplie d’outils pour le faire, y compris les *fils de contenu* et les *agrégateurs de contenu*.

**Fils de contenu**

La première option est de s’abonner à des *fils de contenus*. De nombreux sites Web (voir les exemples dans la troisième partie) permettent à leurs utilisateurs de s’abonner et de recevoir des informations (du *contenu*) à jour. Au lieu de visiter régulièrement le site pour s’enquérir des actualisations, les utilisateurs s’abonnent à un fil de contenu et reçoivent directement -dans leur boîte e-mail, ou sur leur ordinateur, leur tablette ou leur téléphone intelligent- soit un résumé soit le texte complet des mises à jour. Notez que le fait de s'abonner à des fils de contenu ne signifie pas nécessairement que vous recevrez immédiatement les informations dont vous avez besoin, si votre recherche porte sur un problème très spécifique et pointu. Les fils de contenu sont plutôt un bon moyen de vous tenir informé(e) sur des sujets plus vastes d'informations agricoles.

Ce procédé est appelé *fil RSS* (Rich Site Summary, souvent appelé *Really Simple Syndication*). Les fils RSS génèrent une liste d'éléments sur lesquels on peut cliquer pour accéder aux pages comportant du contenu pertinent. L’avantage d’un fil RSS est qu’une fois abonné, il vous fournit une vue d’ensemble du contenu publié sur le site Web auquel vous êtes abonné.Les fils RSS peuvent être particulièrement utiles aux radiodiffuseurs qui veulent recevoir des informations sur certains sujets à partir de sources multiples sur le Web.

**Agrégateurs de contenu**

La seconde option pour Christophe est d’utiliser des *agrégateurs de contenu*. Les agrégateurs de contenu peuvent être des applications en ligne ou peuvent être des applications installées sur votre ordinateur. Ils permettent de collecter, lire et organiser les contenus de sites Web auxquels vous vous êtes abonné. Voici quelques agrégateurs de contenu recommandés:

1. *Bloglines* ou *Netvibes* sont parmi les agrégateurs en ligne les plus populaires. Ils permettent de gérer les abonnements et de lire le contenu. Vous pouvez tout simplement ouvrir un compte sur un de ces agrégateurs. Aucun téléchargement n’est requis. Cependant, les agrégateurs en ligne ne sont accessibles que lorsque vous êtes connecté à Internet.
2. *FeedReader, RSSOwl et Sharp Reader :*Il s’agit là d’agrégateurs installés. Cela veut dire que pour les utiliser, vous devez d’abord les installer sur votre ordinateur. Ils permettent de télécharger du contenu sur votre ordinateur et de le lire hors connexion.
3. *Blogtrottr (*[*http://blogtrottr.com/*](http://blogtrottr.com/)*):*Ceci vous fournit des mises à jour des différentes sources auxquelles vous êtes abonné (sites Web, blog, etc.) directement dans votre boîte e-mail. Les programmes e-mail comme Outlook et Thunderbird comprennent une fonction d’agrégateur, ce qui permet de recevoir les mises à jour dans une boîte de réception séparée, comme des e-mails.
4. *Agrégateurs pour téléphone mobile:*de plus en plus de radiodiffuseurs disposent de téléphones qui peuvent se connecter à Internet. Un nombre croissant d’outils sont disponibles pour ces appareils. Les outils disponibles dépendent du type d'appareil mobile (iPhone, Android, etc.). Il existe beaucoup d'options, alors cherchez celle qui correspond à vos attentes et à vos besoins. *NetNewswire* pour Mac et *YahooMobile* sont deux agrégateurs qui permettent de recevoir et de lire les fils RSS sur vos appareils mobiles.

Ce petit tour d’horizon montre que Christophe peut choisir parmi plusieurs outils ou en utiliser plus d'un, pour plus d'efficience. Mais quand Christophe collecte des articles, des photos, et des vidéos sur un thème particulier, comment peut-il être sûr que les informations qu'il reçoit sont fiables? C’est ce que nous allons discuter dans la seconde partie.

**Deuxième partie : Évaluer la fiabilité de l’information collectée sur le Web**

Avant d’envisager d'utiliser des informations recueillies sur Internet, il faut les évaluer pour s’assurer qu'elles sont fiables. On peut aider à déterminer la fiabilité d’une information en se posant des questions sur plusieurs aspects :

1. *Son origine:* Qui a publié l’information? S’agit-il d’un particulier? D'une institution? Le site hébergeant le document est-il spécialisé sur le sujet? S’agit-il d’une source universitaire, d’une source gouvernementale, d'une organisation de la société civile? Est-ce une information de première main ou est-elle empruntée d'ailleurs?
2. *Les sources et références:* L’information se réfère-t-elle à d’autres sources? Le document contient-il une bibliographie ou des liens vers d’autres pages sur le même thème? Pouvez-vous retrouver les personnes et les références citées? D’autres sources reprennent-elles ou confirment-elles l’information? La même information provient-elle d'une variété de sources réputées?
3. *Le contexte, le ton, et la mesure dans laquelle l'information est à jour:* Où l’information a-t-elle été générée? Dans quel but? Quelle est sa date de publication? Est-elle encore d’actualité? À qui s’adresse-t-elle? Sur quel ton est-elle présentée? Sur un ton sérieux, parodique, ironique, comique, promotionnel, etc.?
4. *Le point de vue:* L'information provient-elle du site Web d'une organisation qui a un point de vue tranché sur le sujet en question? Le contenu présente-t-il seulement un point de vue? L’information souligne-t-elle seulement une partie du sujet? Que disent d’autres sources sur le même sujet?

En utilisant ces questions pour vous guider et en consultant des sources multiples, vous pourrez vous faire votre propre opinion sur la fiabilité de l’information que vous trouvez et décider ou non de l’utiliser.

**Troisième partie : Quelques sources d’information agricole fiables sur Internet**

Pour les questions liées à l’agriculture, on peut souvent trouver des informations utiles et fiables sur des sites Web d'organisations de recherche agricole, et aussi sur des sites Web de médias, sur certains blogues axés sur l'agriculture, sur certains comptes Twitter, etc. Il y a de nombreuses sources d’information que vous pouvez considérer pour vos recherches sur Internet, y compris:

* des centres de recherche internationaux,
* des organismes des Nations unies,
* des universités,
* des consultants agricoles,
* des programmes et des départements nationaux de recherche agricole,
* des experts nationaux en vulgarisation et des agents locaux de vulgarisation,
* des ONG qui œuvrent sur le terrain dans le domaine en question,
* Radios Rurales Internationales,
* des communautés en ligne,
* des organisations locales, nationales et régionales d'agriculteurs et d’agricultrices et

Voici une liste partielle d’organisations présentes sur Internet que vous pouvez explorer lors de vos recherches d’information. Si vous avez un compte Twitter (et si vous n'en avez pas, vous devriez penser à en créer un, à <https://twitter.com/signup>), vous gagnerez à *suivre* ces organisations pour rester au courant des dernières informations liées à l’agriculture.

* **Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR)**: <http://www.cgiar.org/> et <http://wle.cgiar.org/blogs/>

Le Consortium CGIAR est un partenariat mondial qui inclut 15 centres de recherche qui collaborent avec des centaines d'organisations partenaires, y compris des instituts nationaux et régionaux de recherche, des organisations de la société civile, le monde universitaire et le secteur privé. Vous pouvez accéder aux sites Web des 15 centres de recherche en passant par le site Web principal de CGIAR.

* **Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA)** : <http://www.cta.int/fr/>
* **Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA)** : <http://www.fara-africa.org/> (et son blog: <http://aasw6.wordpress.com/>)
* **Organisation des Nations Unies pour l’agriculture et l’alimentation (FAO)**: <http://www.fao.org/home/fr/>
* **Programme Alimentaire Mondiale (PAM)** : <http://fr.wfp.org/>
* **Fonds International pour le développement agricole (FIDA)** : <http://ifad.org/>
* **Global Forum on Agricultural Research (GFAR)** : <http://www.egfar.org/>
* **Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA)** : <http://www.agra.org>
* **Conseil Ouest et Centre Africain pour la recherche et de développement agricole (CORAF)** : <http://www.coraf.org/fr.html>
* **Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique centrale et de l'Est (ASARECA)** : <http://www.asareca.org/>
* **Programme détaillé pour le développement de l’agriculture africaine (PDDAA)** : <http://www.nepad-caadp.net/francais/index.php>
* **Réseau des organisations paysannes et de producteurs d’Afrique de l’Ouest (ROPPA)** : <http://www.roppa.info/>
* **Fédération des agriculteurs d’Afrique de l’Est (AEFF)** : <http://eaffu.org/eaffu/>
* **Inter-réseaux développement rural** : <http://www.inter-reseaux.org/?lang=fr>
* **Farming First** : <http://www.farmingfirst.org/francais/>

En plus de ces organisations, il y a aussi des communautés en ligne où des personnes d’horizons divers se réunissent pour discuter de leurs intérêts en agriculture et partager leurs connaissances en la matière. En voici quelques exemples :

* **e-Agriculture** : <http://www.e-agriculture.org/fr/Members/>
* **Plateforme des jeunes professionnels pour la recherche agricole pour le développement (YPARD)** : <http://ypard.net/fr>

**Quatrième partie : Que faire des informations contradictoires sur un sujet donné?**

Lorsqu'on fait une recherche sur un sujet donné, on trouve souvent des informations contradictoires. Que faire quand on trouve des informations fiables qui contredisent d'autres informations fiables? Ce n’est pas forcément un problème. Au contraire, cela vous offre l’occasion de présenter à votre auditoire au moins deux points de vue, au moins deux façons de considérer un sujet ou d'y réagir.

La meilleure stratégie en matière d'informations contradictoires est de ***simplement présenter touts les points de vue importants.*** Cela permet d'offrir à votre auditoire un large éventail d'informations et de leur permettre de tirer leurs propres conclusions.

Si vous avez plus de temps et voulez étudier le problème plus en profondeur, il y a plusieurs étapes que vous pouvez suivre. Tout d’abord, vous devez placer chaque information dans son contexte. Par exemple, si une certaine affirmation repose sur une expérimentation, où a-t-elle été menée? Quand? Par qui et avec qui? Quel était le contexte spécifique de l’expérimentation?

En outre, déterminez si si chaque source d'informations a des visées politiques spécifiques, par exemple en faveur des grosses entreprises ou contre les grandes entreprises. Ce biais peut modeler les informations fournies pour leur donner un sens particulier.

Ensuite, examinez les points de vue contradictoires pour faire ressortir là où les deux sources sont d’accord et là où elles ne sont pas d’accord. Ce sera ainsi plus facile de présenter les renseignements à votre auditoire. Par la suite, vous pouvez faire votre propre analyse des forces et des faiblesses de chaque information. Selon le sujet, vous pourriez aussi demander à un ou une spécialiste local(e) de faire des observations sur les perspectives divergentes. Cela renforcera probablement votre analyse et accroîtra la crédibilité des informations que vous communiquez à votre auditoire.

Il est toujours bon de trouver un ou une spécialiste local(e) pouvant vous aider à analyser et à évaluer les informations que vous ne comprenez pas. C'est souvent une bonne idée de faire évaluer l'information par un « réviseur de contenu » en qui vous avez confiance.

En dernier lieu, vous pouvez reformuler les informations dans vos propres mots en mettant l’accent sur les points communs et divergents, les forces et les limites. Après la diffusion de l’information, il serait intéressant que vous demandiez à vos auditeurs et vos auditrices de donner leur avis sur les informations contradictoires et de montrer leur préférence pour l’une ou l’autre des perspectives en présentant des arguments. Le fait de recevoir la réaction de l’auditoire pourra également vous aider à gérer des informations contradictoires à l'avenir. Par exemple, les auditeurs et les auditrices peuvent signaler des faiblesses évidentes dans un argument ou sa source auxquelles vous n'aviez pas songé.

**Cinquième partie : Traduire les informations agricoles techniques dans un langage clair, sans jargon**

L’un des défis des radiodiffuseurs qui cherchent des informations sur Internet est de traduire ces informations dans un langage que peut comprendre un auditoire agricole.

Il n’y a pas de solution magique. Disons que Christophe a trouvé un article contenant la plupart des informations dont il a besoins, mais que cet article n'est pas écrit dans un langage que ses auditeurs et auditrices du secteur agricole comprendront. Par exemple, l'article pourrait inclure des termes techniques tels que « développement socioéconomique », « répercussions sur la population », « hétérogène », « amélioration de la fertilité du sol », « innovation technologique » ou des mots et des phrases dans une langue étrangère.

Christophe doit faire ressortir les principales idées du texte et les réécrire dans ses propres mots pour que les renseignements soient facilement compréhensibles. En réécrivant le texte dans ses propres mots, il sera en mesure de comprendre le texte suffisamment pour le partager avec son auditoire. Voici une démarche en quatre étapes : *décrire, analyser, réécrire et tester*.

*Étape 1 : Décrire le texte*

De quoi est-il question? Quel est le sujet? Qui est l’auteur(e)? Dans quel contexte le texte a-t-il été publié? Quel est l’objectif du texte? S’agit-il d’un compte rendu? D’un texte d'opinion? D’une fiche technique?

*Étape 2 : Analyser le texte*

Quel est le message-clé à retenir de ce texte?

Quels sont les messages secondaires?

Quel est le message le plus utile pour votre auditoire?

*Étape 3 : Réécrire le ou les message(s) important(s)*

Une fois que vous avez identifié le ou les message(s) susceptible(s) d’intéresser votre auditoire, l’étape suivante va consister à le ou les réécrire. L'information sera plus facile à comprendre pour les agriculteurs et les agricultrices si vous utilisez des mots et des expressions qui leur sont familiers. N’hésitez pas à utiliser un langage imagé en lien avec les problèmes et les besoins communs des agriculteurs et des agricultrices. Un tel langage soutenu par des exemples rend les informations plus accessibles et pertinentes pour l'auditoire.

*Étape 4 : Tester le message auprès d’un ou d’une ou plusieurs agriculteurs ou agricultrices*

Dans la mesure du possible, testez votre texte réécrit auprès d’un ou d’une ou plusieurs agriculteurs ou agricultrices pour voir s’il est pertinent et s’ils le comprennent bien. Dans la négative, déterminez l’endroit où se trouvent les difficultés et réécrivez-le. Une fois qu'il est bien compris, votre texte est prêt à être diffusé. Une fois que vous avez pris les observations en note, que vous avez retravaillé le texte en conséquence et que le texte fait l’objet d’une bonne compréhension, il est prêt à être diffusé.

**Pour de plus amples renseignements**

***Trouver, organiser et partager des contenus sur Internet :***

Comment lire les flux RSS/Atom? Panorama des lecteurs-agrégateurs RSS : <http://www.les-infostrateges.com/article/0705183/comment-lire-les-flux-rss-atom-panorama-des-lecteurs-agregateurs-rss>

Bénard. D. (2007). Gérez vos flux RSS: ne perdez pas le fil de l'actu : <http://www.infos-du-net.com/actualite/dossiers/35-flux-rss.html>

Poiraud-Lambert, F. (2008). Delicious: l'indispensable compagnon du Veilleur! Tecoman.info. <http://www.tecoman.info/article-23217835.html>

Poiraud-Lambert, F. (2008). De l'usage des Tags (2) - Taxonomies, Folksonomies & Arborescences hiérarchiques. Tecoman.info. <http://www.tecoman.info/article-25932699.html>

Malingre. M.L. (2012). Développer une veille personnelle avec les alertes, les fils RSS et les pages personnalisantes : <http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/node/311>

Moch. O. (2012). Sélectionner, éditorialiser et partager! La curation de contenu comme outil de partage, de visibilité et de lisibilité : <http://olivier-moch.over-blog.net/article-selectionner-editorialiser-et-partager-103282372.html>

Comment ça marche. Choisir un outil de curation de contenus web : <http://www.commentcamarche.net/faq/31107-choisir-un-outil-de-curation-de-contenus-web>

***Évaluer la fiabilité de l’information collectée sur le Web :***

Déterminer la fiabilité de l'information : <http://guides.bib.umontreal.ca/disciplines/74-Determiner-la-fiabilite-de-l-information>

Évaluation de l'information sur Internet : Le défi de la formation:

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2005-06-0038-006>

Fiabilité de l'information sur internet :

<http://www.neurofit.ch/centrewellness/fiability.php>

Analyser la fiabilité de l'information sur Internet :

<http://www.netalya.com/fr/Article2.asp?CLE=10>

Gérer la qualité de l'information sur un site Internet :<http://www.veblog.com/fr/2001/2001-qualinfo-fiabilite-1.html>

Comment évaluer la fiabilité des sites Web : <http://www.umoncton.ca/umcm-bibliotheque-champlain/node/227>

**Remerciements**

Rédigé par : Inoussa Maiga, directeur, MEDIAPROD, Burkina Faso

Révisé par : Doug Ward, directeur du Conseil d'administration de Radios Rurales Internationales; David Mowbray, consultant sénior, Formation et communications, Radios Rurales Internationales; Nelly Basilly, agente de recherche et de production, Radios Rurales Internationales

 Programme réalisé avec l’appui financier du gouvernement du Canada fourni par l’entremise du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement (MAÉCD)